**Le rhodium est devenu le métal le plus cher au monde**

Le cours de rhodium a explosé, à près de 356 000 euros le kilo à l’achat. Ce platinoïde méconnu valait, à la même période l’an passé, moins de 72 000 euros.

Son coût est devenu un sujet de préoccupation majeur pour le secteur automobile, qui consomme 85 % de la production mondiale. Métal de la catalyse, il est au même titre que le palladium un marqueur de la préoccupation du secteur pour ses émissions, et particulièrement pour l’oxyde d’azote (NOx) que le rhodium neutralise.

En [Chine](https://www.usinenouvelle.com/chine/), la teneur en rhodium des pots catalytiques est rehaussée de 50 % pour répondre aux exigences des nouvelles normes sur les NOx. La production minière est stable, à 1,1 million d’onces par an. Elle est aussi très concentrée, avec 80 % des volumes fournis par l’Afrique du Sud, où les coupures électriques représentent un risque pour le secteur minier. Le marché, longtemps équilibré voire en léger surplus ces dernières années d’après le chimiste Johnson Matthey, est en train de basculer vers un déficit de 100 000 à 150 000 onces, selon Johann Wiebe, consultant chez Refinitiv GFMS. Cette carence est-elle organisée par quelques investisseurs, comme l’affirme l’expert Didier Julienne   Ce ne serait pas la première fois, affirme le stratège qui rappelle que lors d’une crise précédente, "*le quartier parisien du Marais et la rue de Paris à Noisy-le-Sec étaient devenus un centre mondial de trading du rhodium, acheté à Johannesbourg et Moscou et revendu à travers le monde avec des marges considérables*".